

On a testé pour vous ■ À bord du proto Dessoude n°05...

De terribles sensations !



Franck Silber, notre reporter, à bord du proto Dessoude n°05 de Christian Lavieille. Attention départ !

Afin de « pimenter » la conférence de presse de présentation des véhicules et d'offrir du « vécu » à ceux qui racontent le plus souvent de l'extérieur, André Dessoude et Géraldine Deshayes ont proposé aux journalistes d'accompagner Christian Lavieille durant deux tours sur le circuit des Yvelines.

Représentant du journal d'un département de la Manche cher au Team Dessoude, j'ai le privilège d'entrer parmi les premiers dans le Proto n°05. Entrer est du reste présomptueux, car il faut plutôt se tordre dans tous les sens pour atteindre le siège. Le confort du passager n'est pas vraiment le but recherché dans ce type de véhicule...

Pas franchement rassuré avec un casque vissé sur les oreilles et des ceintures de sécurité renforcées sur la poitrine, je tente de sourire avec mon pilote du jour : « **C'est un peu spécial pour moi, on y va très cool** ». « **Bien sûr, comme d'habitude** », me répond-il en rigolant.

En plus de l'impression d'étroitesse des lieux, c'est surtout le bruit assourdissant qui surprend et obsède un peu.

Puis, dès le démarrage et le premier virage, j'oublie mes intentions initiales de relever la vitesse au compteur ou de regarder les attitudes du pilote. Je suis plutôt concentré droit devant sur la vision du circuit et des obstacles à venir.

Le parcours comporte en effet plusieurs descentes, des bosses et des vastes courbes enchaînées, le tout dans la boue. Par séquences, on se croit sur les manèges à grande vitesse des parcs d'attraction, le looping final en moins...

À d'autres moments, on se dit « **non, là, ça ne va pas passer et ça passe** » ! Une chose est sûre : la voiture décolle à plusieurs reprises du sol comme je décolle du siège sans danger grâce au casque.

■ « **Ça ne va pas passer et ça passe !** »

Ce premier tour de piste, qui a duré 2 ou 3 minutes, m'a paru interminable, mais Christian Lavieille, après un « **ça va ?** » protecteur, remet la gomme pour un second passage.

Curieusement, comme je connais maintenant les obstacles, l'appréhension disparaît (ou presque...) à l'instant d'aborder les principales difficultés.

L'assurance du pilote qui ne connaît pas cœur la voiture et le tracé finit également par donner confiance, même aux moins téméraires. Je comprends mieux alors le sens de l'expression « **être grisé par la vitesse** ».

Puis, le tour s'arrête presque à regret. Il faut en effet laisser la place à d'autres confrères. Les jambes un peu flageolantes et l'esprit admiratif, je m'extirpe de la voiture en remerciant Christian Lavieille. Un sacré pilote pour un souvenir personnel inoubliable...

Dans le baquet de co-pilote,
Franck SILBER

Rallye-raid : Team Dessoude

A bord du Proto

Page 23



Comme si vous y étiez, revivez les sensations à bord du Proto Dessoude n°5, piloté par Christian Lavieille.